



Conseigneur,

Il existe dans la paroisse de Combrit une Chapelle dédiée à la très Sainte Pierre Mère de Dieu, sous le vocable de notre Dame de la Clarté. S'il faut en croire une inscription qui se trouve sur le linteau de la porte latérale, côté du sud, cette chapelle ne compterait pas encore un siècle d'existence. En effet, cette inscription, la voici: « 1761. Messire J. C. Rion, Recteur de Combrit. Paul H.riel, fabrique. » Sur le linteau de la fenêtre de la sacristie, il y a une autre inscription gravée ainsi qu'il suit: « J. Le Goff, Curé. » Cependant la porte principale dénoterait une date plus ancienne: elle est de forme ogivale, et on y remarque des traces d'une grande vétusté: les cordons en pierre de la porte ogivale, les colonnettes de la façade et la façade elle-même sont rongés par l'action du temps.

La partie supérieure de la chapelle est plus élevée que la partie inférieure: on dirait deux édifices joints l'un à l'autre.

La chapelle de la Clarté a été la proie des flammes. Un incendie s'y était déclaré en 1824. Un cierge allumé devant la statue de notre Dame de la Clarté, en qu'on avait oublié d'éteindre, occasionna cet incendie. Les autels, les statues, le Chœur, la Balustrade et toute la partie supérieure de la chapelle furent dévorés par le feu. On ne peut préserver de l'incendie que la partie inférieure. Toute la voûte de la chapelle était couverte de peintures à fresque; Maintenant il n'en existe plus que dans une partie de la voûte de la nef qui fut arrachée à l'élément destructeur. Ces peintures à fresque représentent l'annonciation. On y voit la très Sainte Vierge dans son oratoire à genoux sur un prie-dieu, et l'archange Gabriel lui apparaissant pour lui annoncer le grand mystère de l'incarnation du Verbe.

Verbe

Verbe Divin.

Dans cet Edifice consacré au Culte de la Mère du Divin
Sauveur, Consolatrice des affligés; Secours des chrétiens Saluts
des infirmes; Port de Cour qui naviguent; asyle des égarés,
on l'invoque pour toutes sortes de Maladies, mais principalement
pour les maux d'yeux. Les Marins l'invoquent aussi dans les
égarés, lorsqu'ils sont en danger, et que leur cravire ou leur
Barque court le risque d'être jeté sur les rochers et de se
briser contre les écueils.

Le Pardon de Notre Dame de la Clarte ^{à toujours lieu} le Dimanche qui suit
le 8 Septembre, fête de laativité de la très Sainte Vierge. Sa Statue
placée dans l'angle droit du Chœur la représente portant l'Enfant
Jésus sur son bras gauche. La veille du Pardon, on chante, dans
la chapelle à 4 heures et 1/2 de l'après-midi, les premières Vêpres.
Le jour du Pardon on y dit 3 Messes: la première à 4 heures du
Matin pour les Pèlerins arrivés de la veille, et qui, après l'avis
entendu, s'en retournent chez eux; la seconde, à 7 heures; et la
Grand'Messe à 10 heures et 1/2. Il y a à ce Pardon une foule assez
considérable de monde. Il y vient des Pèlerins de 3 arrondissements;
de l'arrondissement de Quimper; de l'arrondissement de Châteaulin; et de
l'arrondissement de Quimperle. A l'issue des premières Vêpres, avant
la Grand'Messe et à la fin des secondes Vêpres la Procession sort
de la chapelle. Dans la première et la dernière Procession la Statue
de la Reine des Cieux représentant la Vierge-Mère tenant son Divin
Enfant entre les Bras, est portée par quatre jeunes filles; quatre
autres tiennent les Cordons du brancard. A ces Processions beaucoup
de personnes tenant en main des cierges allumés, marchent sur plusieurs
rangs devant le clergé. Parmi elles on remarque avec émotion
et attendrissement quelques marins et aussi quelques femmes à corps
de chemise pour accomplir les vœux qu'ils ont faits.

L'Espace où se trouve la chapelle étant fort restreint, la procession
fait seulement le tour de la petite place et de la chapelle.

La veille du Pardon et le jour du Pardon les Pèlerins font, en
prière avec ferveur trois fois le tour de la chapelle: quelques uns
le font à genoux.

Les offrandes qu'on y fait consistent en argent et en cierges
on y donne aussi quelques Cordons de bougies de Cire dont on
entoure toute la chapelle.

En loim de la Chapelle il y a une fontaine qui, pendant les
deux Jours du Pardon, est littéralement mise à sec par les Pèlerins :
ils en boivent l'eau, en font couler autre leur épaule et sur leurs
poitrines, ils en répandent jusque dans les manches de leurs chemises.

Il y a encore en Coumbrit une autre fontaine connue sous le
nom de fontaine de St. Eugual. Dans cette fontaine, au milieu de
l'hiver, par les temps les plus rigoureux, on plonge les petits enfants
tout nus, même ceux qui sont à la mamelle, pour les guérir de la
fièvre, au risque de les faire mourir de froid. Je me suis souvent élevé
contre cette pratique barbare ; mais on n'en fait pas moins pour
cela. Parfois on jette hors de cette fontaine, et aussi hors des
autres fontaines qui se trouvent en Coumbrit, avec un rade quelconque,
toute l'eau qu'elles contiennent ; on croit pareillement, par là, chasser
la fièvre.

Les Bannières que l'on porte aux Processions sont au nombre
de deux. Sur l'un des côtés de la Bannière neuve se trouve, en relief,
l'image de la Vierge immaculée avec cette légende en arc-en-ciel,
autour de sa tête : O Marie Conçue sans péché, priez pour nous.
De l'autre côté se trouve, également en relief, l'image de St. Eugual,
Patron de la Paroisse de Coumbrit, avec cette légende au bas en langue
bretonne : Sant Eual, Petit eridomp. La vieille Bannière porte
aussi d'un côté l'image de la Vierge - Noire ayant son divin enfant
sur le bras ; et de l'autre l'image de St. Eugual. Ces deux images
sont peintes sur toile sans nulle inscription.

J'ai trouvé établies dans la Paroisse de Coumbrit la Confrérie
du Saint Rosaire, et la Confrérie du Saint Scapulaire. Il y a
deux autels que j'ai établis le Mois de Marie.
Dans l'Eglise paroissiale de Coumbrit il y a un autel dédié
à notre Dame du Rosaire.

De Boul les renseignements que vous demandez par votre Circulaire
du 25 8^{bre} 1856, voilà, Monseigneur, les seuls que je puisse donner
à votre Grandeur.

J'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect, et la plus profonde vénération
Monseigneur,

De votre Grandeur
Le très humble, très dévoué et très
obéissant serviteur,
Le Recteur de Coumbrit,
Eilly. D.